

# Siemens

## veut regrouper ses trois sites lyonnais

**I**NSTALLÉ à Caluire, Décines et Gerland, l'imposant Groupe allemand Siemens prévoit dans le cadre d'une réorganisation de regrouper ses trois sites en un seul et même lieu.

La présence en gare de Perrache du train Siemens qui sillonne l'Europe, le 8 avril, est l'occasion de porter un éclairage sur un groupe discret qui pèse près de six cent cinquante emplois dans la région, à Lyon et Saint-Etienne.

UN train de plus de 200 m de long sur le quai n° 1 de Perrache uniquement dédié à Siemens : alors que l'économie allemande envoie des signes inquiétants, ce train qui sillonne actuellement l'Europe était là pour signifier que, malgré sa taille, le géant allemand bouge encore. Issu de l'industrie lourde, le n° 1 allemand a su se diversifier. Il compte à ce jour 426 000 salariés dans le monde pour 81 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Pour son bonheur, il se porte mieux que nombre de ses concurrents allemands puisqu'il a généré en 2002 un résultat net de 2,6 milliards d'euros.

En France, Siemens ne compte pas moins de 12 000 collaborateurs, ce qui en fait la première entreprise allemande en France, par le nombre de salariés. Ils sont près de six cent cinquante en Rhône-Alpes, dans le Grand Lyon d'abord, où près de quatre cents salariés sont dispersés sur trois sites à Caluire, Gerland et Décines ; et à Saint-

Etienne où le Groupe est présent sous les traits de la société Courbon spécialisée dans la prestation de services aux entreprises et l'ingénierie et où travaillent deux cent cinquante personnes. Comme tous les grands groupes, Siemens est à la recherche d'une meilleure valorisation de ses multiples activités (lire ci-contre). Celle-ci passe par la recherche de ses synergies au sein de ses différentes branches et divisions. Cette recherche de synergie va notamment se traduire assez rapidement à Lyon par un regroupement des trois sites, sur un lieu qui reste encore à définir, explique Jean-Claude Bensoussan, le coordinateur du Groupe à l'échelon régional qui évalue le volume d'affaires total du Groupe à 250 M€. La décision est acquise, mais pour l'heure le projet en est au stade de l'évaluation fine des besoins, afin de pouvoir optimiser le futur et unique site Siemens de Lyon. ■

*D. Lurgeron*

### Combien de divisions ?

**Très diversifié, le Groupe allemand est présent dans sept secteurs : de l'industrie au bâtiment en passant par l'automobile, le matériel médical, l'éclairage et les télécoms. Cinq d'entre eux sont présents en Rhône-Alpes.**

Présent depuis le début des années 50, Siemens est d'abord très présent à Lyon, ne serait-ce que par son rôle de co-sponsor de l'Olympique Lyonnais... Il est d'abord fournisseur d'équipements à l'industrie : une division qui, dans le Sud-Est pèse 60 M€ et 70 personnes.

Le géant germanique est également fort présent dans le domaine médical : il produit des tables de radiologie, mais aussi des IRM, des scanners et des petscans qui permettent un dépistage précoce du cancer. Un certain nombre de ces équipements sont par ailleurs installés dans les hôpitaux de la région, à l'instar d'Edouard Herriot.

La troisième division concerne les transports : trains à grande vitesse et tramways, notamment : Siemens fut partie prenante à la mise en œuvre de la ligne D du métro de Lyon, entièrement automatique.

Signalons encore la division télécoms : Siemens fournit des équipements à SFR et Bouygues et du matériel Wifi.

Siemens est enfin présent en Rhône-Alpes à travers une cinquième division : le bâtiment, à travers "Siemens building" : des détecteurs incendie, aux systèmes de sécurité des immeubles en passant par la gestion technique des bâtiments : le Centre commercial de la Part-Dieu, l'Opéra et la Halle Tony Garnier ont vu l'intervention d'une partie des 95 salariés de cette division qui a réalisé l'année dernière 17 M€ de chiffre d'affaires. ■



Photo : L. Cerino.

Jean-Claude Bensoussan, coordinateur de Siemens à Lyon et dans le Sud-Est